

## NOTICES NÉCROLOGIQUES

**DUGUÉ (Louis), Châlons 1885.** — Le camarade DUGUÉ, souffrant depuis quelques mois, s'est éteint subitement à Paris, où il se trouvait de passage, le 4 octobre dernier; sa dépouille mortelle a été ramenée à Vitry-le-François, pour être inhumée dans le caveau familial, à Huiron (Marne).

D'imposantes obsèques furent faites à notre sympathique Camarade. A côté des hauts dirigeants de la Société des établissements céramiques, du personnel de la fabrique, de toutes les notabilités de la ville et de la région, de nombreux Anciens Elèves, ayant à leur tête le camarade MEUNIER (Châl. 1885), président du Groupe de la Marne, avaient tenu à montrer à la famille éplorée en quelle particulière estime ils tenaient le cher disparu.

Quatre discours furent prononcés :

Par M. le Maire de Vitry, au nom du Conseil municipal, dont le camarade DUGUÉ faisait partie depuis plusieurs années et où il tenait une place remarquable par sa compétence, son expérience des affaires et son bon sens;

Par le représentant du Conseil d'administration de sa Société, qui apporta le témoignage d'affectueuse reconnaissance de celle-ci, laquelle est redevable au camarade DUGUÉ de la plupart des agencements, agrandissements et perfectionnements qui ont fait le renom de la Faïencerie de Vitry;

Par un délégué du personnel de l'usine, qui dit un émouvant adieu au chef toujours équitable et bon, qu'aucune peine ne laissa jamais insensible;

Enfin, par le camarade MEUNIER, au nom de la Société des Anciens Elèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et du Groupe régional de la Marne.

Le camarade MEUNIER rappela la belle carrière de son Camarade de promotion qui, après d'excellentes études à l'École de Châlons, fit trois ans à l'École centrale d'où il sortit dans un bon rang.

Après un stage de trois ans à la Compagnie des chemins de fer de l'Est, dont plus de deux ans au service particulièrement dur de chauffeur et de mécanicien, DUGUÉ, sollicité par un de ses Camarades de l'École centrale, entra, en 1897, à la Faïencerie de Vitry, comme ingénieur adjoint à la direction.

Travailleur infatigable, le camarade DUGUÉ fut l'artisan de la véritable création industrielle de la Faïencerie, dont il devint le directeur et où il laisse deux fils qui continueront son œuvre inachevée.

Le camarade MEUNIER termina ainsi son émouvante allocution :

« Petit à petit, les promotions fondent, le nombre des survivants se restreint; au fur et à mesure que les cheveux blanchissent, les amitiés prennent quelque chose de plus affectueux. Un Camarade de promotion qui nous quitte, c'est un peu de nous-même qui s'en va! Les Camarades de promotion, ce sont eux seuls qui se souviennent de ce petit jeune homme imberbe dans le cerveau duquel tant de choses étaient en gestation, l'avenir étant encore pour lui un immense point d'interrogation.

» Et maintenant, mon cher DUGUÉ, tu as parcouru ton cycle, mais si nous déplorons qu'il ait été aussi court, nous avons la consolation de penser que ta vie a été remplie par le travail et qu'elle aura été féconde en exemples pour les tiens et pour ton entourage. »

*Analyse de la communication adressée par la Commission régionale de la Marne.*